

monnaie plus les dépôts à vue) en 1976 et 1977 a été maintenue à un peu plus de 8%, ce qui représente une baisse par rapport à près de 14% en 1975. L'accroissement des dépenses publiques a ralenti pendant la durée du programme, pour tomber de plus de 20% par an en 1974 et 1975 à un peu plus de 12% en 1976 et 11% en 1977.

Il s'est produit une amélioration des taux de croissance des coûts et prix sous-jacents au Canada. Par exemple, en 1976 les prix à la consommation, abstraction faite des prix des aliments particulièrement variables, se sont accrus de 9.4% au lieu de 10.1% en 1975. Le taux a encore diminué en 1977 pour s'établir à 7.9% et, durant les premiers mois de 1978, il est tombé à 6.9%.

Bien que le coût des aliments constitue un élément important au budget du consommateur moyen, les prix des aliments n'ont pas été visés par les politiques monétaires, fiscales et réglementaires du programme anti-inflation. Ce n'est qu'en observant l'évolution générale des prix ailleurs que dans le secteur alimentaire qu'il est possible d'établir une évaluation moyenne des mouvements des coûts sous-jacents.

Le ralentissement progressif des variations des prix sous-jacents observé depuis la fin de 1975 était étroitement associé au ralentissement de la hausse des coûts sous-jacents qui se produisait également. La main-d'œuvre, l'un des principaux éléments de coûts sous-jacents, a affiché une augmentation spectaculaire au cours des deux années et demie écoulées entre la mise en œuvre du programme en octobre 1975 et le début de l'abandon progressif des contrôles en avril 1978. Par exemple, les données de base du ministère du Travail sur les conventions salariales indiquent que l'augmentation moyenne pour la première année obtenue par les groupes de 500 travailleurs ou plus du secteur syndiqué, à l'exclusion de la construction, est tombé de 21% en 1975 à 12.3% en 1976 et 8% en 1977. Par suite de cette diminution, et d'une variation également importante des augmentations salariales dans le secteur non syndiqué, les augmentations des gains hebdomadaires moyens dans l'industrie sont tombées en moyenne de 14.2% en 1975 à 12.1% en 1976 et 9.6% en 1977.

Sources

- 21.1 Division du produit national brut, Direction du système des comptes nationaux (courants), Statistique Canada.
- 21.2 Division du produit industriel, Direction du système des comptes nationaux (courants), Statistique Canada.
- 21.2.1 Division des entrées-sorties, Direction du système des comptes nationaux (structurels), Statistique Canada.
- 21.3 Division des prix, Direction de la statistique générale, Statistique Canada.
- 21.4 - 21.5 Division de la balance des paiements, Direction du système des comptes nationaux (courants), Statistique Canada; Département des études bancaires et financières, Banque du Canada.
- 21.6 Division des flux financiers et des entreprises multinationales, Direction du système des comptes nationaux (courants), Statistique Canada.
- 21.7 Services de rédaction, Division des communications, Commission de lutte contre l'inflation.